

Laudatio - Gamini Wijesuriya, Prix ICCROM 2021

Nominé par Maya Ishizawa, Kyounghee Lim
Appuyé par Nishi Kazuhiko, Yongjae Chung

C'est avec grand plaisir qu'au nom de l'ICCROM, nous avons l'honneur de présenter M. Gamini Wijesuriya, lauréat du prix ICCROM 2021. M. Wijesuriya, de nationalité sri-lankaise, est un ancien membre du personnel de l'ICCROM, un ancien membre du Conseil de l'ICCROM et l'actuel conseiller spécial du directeur général de l'ICCROM.

Ce prix représente une reconnaissance pour la contribution significative que Gamini a apportée au développement de l'ICCROM et au domaine de la conservation du patrimoine culturel en général, aussi bien au Sri Lanka qu'au niveau international.

Architecte et archéologue de métier, M. Gamini Wijesuriya a consacré toute sa carrière à la conservation et à la gestion du patrimoine dans le monde entier. Il a notamment occupé les postes de directeur de la conservation pour le gouvernement du Sri Lanka, directeur de recherche régional auprès du département de la conservation en Nouvelle-Zélande et responsable de projet à l'ICCROM.

L'aperçu qui suit [ou "que nous avons distribué aux délégués"] présente la contribution qu'il a apportée tout au long de sa vie au secteur du patrimoine culturel. Il est véritablement difficile de trouver une figure similaire dans notre domaine, une figure qui a surmonté avec une telle agilité le fossé entre les disciplines, entre la recherche et la pratique, entre les différentes régions du monde et, peut-être le plus important de tous, entre le patrimoine et la société, et qui a entraîné avec lui des générations de praticiens du patrimoine dans ce voyage. En fait, l'ICCROM, en tant qu'organisation promotrice du renforcement des capacités, mais aussi en tant que communauté toujours plus nombreuse de praticiens du patrimoine, jeunes ou en milieu de carrière, dans le monde entier, a énormément bénéficié de son travail. Au cours de la seconde moitié de sa longue carrière Gamini a encadré des générations de responsables du patrimoine, faisant bénéficier directement près d'un millier de professionnels du patrimoine provenant de plus de 100 pays dans le monde, et touchant beaucoup plus de personnes et d'organisations au-delà, à la fois par le biais d'initiatives de suivi du renforcement des capacités au niveau national et au niveau des sites, mais aussi par des recherches et des publications..

Cette contribution à l'ICCROM, Gamini ne l'a pas seulement apportée dans le domaine du renforcement des capacités. L'ICCROM est une organisation internationale et, pour que notre travail soit vraiment pertinent et fondé, nous devons nous baser sur une action locale et être alignés sur les réalités et les pratiques de toutes les différentes régions. Gamini a fait tomber les barrières et créé des liens.

Il a été la porte d'entrée pour que les diverses approches, perspectives, pratiques et applications de la conservation du patrimoine en Asie et au-delà puissent être collectées, étudiées et promues dans le monde entier. Sa contribution à l'ICCROM est considérable, car il a mis en évidence la fonction de l'ICCROM au service des États membres et de la communauté de la conservation du patrimoine dans le monde entier. .

L'accent mis dès le début de son travail sur une approche de la conservation du patrimoine centrée sur l'être humain et garantissant des avantages pour la société, et sur la manière dont les valeurs du patrimoine culturel s'entremêlent avec la nature et la spiritualité, s'est appuyé sur son travail important sur le patrimoine culturel "vivant" de l'Asie-Pacifique. Il devait acquérir une réputation mondiale. Dernièrement, il s'est avéré essentiel pour cristalliser la relation entre la conservation du patrimoine et le programme de développement durable.

Si le patrimoine laisse une trace dans nos vies sous la forme de lieux, Gamini a laissé une trace dans beaucoup de nos vies en tant que personne clé influençant la façon dont nous pensons et pratiquons le patrimoine aujourd'hui.

UNE LONGUE CARRIERE

Les premières années

Gamini est titulaire d'une licence et d'une maîtrise en architecture de l'université de Moratuwa, Sri Lanka. Tout en maintenant sa pratique professionnelle, il s'est spécialisé dans la préservation historique à l'Université Carnegie Mellon aux Etats Unis et dans l'archéologie/gestion du patrimoine à l'Université York au Royaume Uni, avant d'obtenir un doctorat de l'Université de Leiden aux Pays Bas en 1998. Sa thèse portait sur les monastères de méditation bouddhistes de l'ancien Sri Lanka. Il a occupé le poste de chef de la conservation du département d'archéologie du Sri Lanka pendant 18 ans, période pendant laquelle il était chargé de diriger le programme national de conservation du patrimoine. Dans le cadre de cette fonction, il a contribué de manière significative à la conservation de monuments couvrant de multiples périodes (par exemple, du IIIe siècle avant J.-C. à l'ère coloniale) et matériaux (bois, brique, pierre) dans des contextes archéologiques et urbains, y compris six sites du patrimoine mondial. Parmi ses travaux les plus marquants figure la restauration du Temple de la Dent, site du patrimoine mondial détruit par une attaque terroriste en 1998. Au cours de cette période, il a été membre du comité exécutif du , et a participé à l'organisation du Congrès mondial d'archéologie, dont il a été élu vice-président en 2003.

Plus de 40 ans à défendre la Convention de 1972

Sa participation à la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial remonte à plus de 40 ans, dans des perspectives et des rôles très divers. Cela a commencé dès 1981 en tant qu'acteur clé d'un État partie, lorsqu'il a participé à la préparation de la première liste indicative du Sri Lanka et a soutenu le processus de proposition d'inscription de leurs premiers biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. En tant que membre fondateur de l'ICOMOS Sri Lanka, il a occupé plusieurs postes dont celui de membre du Comité exécutif international et de plusieurs comités scientifiques. Il a également effectué plusieurs missions d'évaluation et de suivi pour l'ICOMOS, notamment au Laos, en Inde et au Pakistan. Le temps qu'il a passé au ministère néo-zélandais de la conservation et l'extraordinaire patrimoine mondial de cet ensemble d'îles l'ont amené à considérer la convention - avec l'accent mis dès le départ sur la nature, la culture et les personnes - comme le cadre politique le plus solide du XXe siècle et comme un moyen de faire progresser le secteur.

Ses années à l'ICCROM

Son engagement au sein de l'ICCROM a débuté lorsqu'en 1984, il a représenté son gouvernement à l'Assemblée générale et fut également élu vice-président à cette occasion. Il a ensuite participé au cours sur la technologie de conservation du bois tenu en 1988 en Norvège. Il a été membre du Conseil de l'ICCROM en 1991-1992 et a travaillé pour l'ICCROM en tant que consultant de 2001 à 2004, avant de devenir membre du personnel de l'ICCROM en 2004 jusqu'à sa retraite en 2017.

Pendant ses années passées à l'ICCROM, il a joué un rôle primordial dans le développement des programmes innovants de recherche et de formation sur le patrimoine vivant, les approches centrées sur les personnes pour la conservation de la nature et de la culture ainsi que les liens entre nature et culture, mettant en avant le rôle des communautés locales dans la conservation du patrimoine. En outre, il a

coordonné et dirigé le nouveau cours phare semestriel de l'ICCROM sur la conservation du patrimoine bâti, en étendant son champ d'application aux villes et aux paysages.

Son rôle en tant que membre du personnel de l'ICCROM consistait entre autre à soutenir et à participer à la création, au développement, à la coordination et à l'enseignement d'une série de programmes de formation de l'ICCROM organisés en partenariat avec les États membres et leurs institutions nationales ; parmi ceux-ci, les cours semestriels de l'ICWCT organisés en partenariat avec la Norvège, les cours annuels sur la conservation des structures en bois/sites archéologiques avec l'ACCU Nara au Japon, les cours sur la planification de la gestion et les évaluations d'impact sur le patrimoine avec le WHITRAP en Chine, et sur la gestion du suivi en Chine avec SACH.

Il a fait fonction de coordonnateur adjoint des activités du Patrimoine mondial, assumant le rôle de conseiller de l'ICCROM auprès de la Convention et a joué un rôle clé dans le développement et la mise en œuvre de la stratégie de renforcement des capacités du patrimoine mondial. Il a entre autre permis des avancées, en s'adressant à tous les publics (décideurs, professionnels, communautés et réseaux) et a mis en contact les professionnels du patrimoine naturel et culturel. Cette stratégie a été développée au sein du programme phare de l'ICCROM et de l'UICN intitulé le Leadership du Patrimoine mondial.

Il a organisé et réalisé une série de cours sur le renforcement des capacités liées au patrimoine mondial au niveau international et a renforcé les partenariats de l'ICCROM, en particulier dans les pays asiatiques, avec des organisations telles que l'ACCU Nara, l'Université de Tsukuba et le WHITRAP. Il a également dirigé le Forum ICCROM-CHA, qui s'est tenu chaque année de 2013 à 2017, organisé en partenariat avec l'Administration du patrimoine culturel de Corée. Ces réunions thématiques ont contribué à mieux comprendre le patrimoine culturel asiatique et à en débattre. Celles-ci ont donné lieu à des publications de l'ICCROM qui ont permis le partage des connaissances au niveau mondial.

Il a représenté l'ICCROM au cours d'événements et de conférences internationales mais également aux sessions annuelles du Comité du patrimoine mondial de 2004 à 2017. A ce titre, il a entrepris un certain nombre de missions de formation en matière de suivi réactif et de conseil, soutenant plus de 50 États membres de l'ICCROM dans leurs stratégies de suivi des biens du patrimoine mondial et faisant progresser le renforcement des capacités aux niveaux national et régional. Il a été l'un des principaux auteurs du manuel de ressources sur la gestion du patrimoine mondial parrainé par l'ICCROM et a contribué aux manuels de ressources sur les propositions d'inscription au patrimoine mondial, la gestion du patrimoine naturel et la gestion des risques de catastrophe publiés par l'UNESCO, fournissant ainsi des outils développés dans le cadre des travaux de l'ICCROM aux professionnels du patrimoine du monde entier.

Depuis sa retraite de l'ICCROM, il a continué à contribuer à la protection du patrimoine en jouant des rôles nationaux et internationaux : il est actuellement conseiller spécial auprès du directeur général de l'ICCROM et conseiller spécial auprès du directeur du WHITRAP de Shanghai. Il continue également à collaborer à diverses initiatives de renforcement des capacités, notamment avec l'UNESCO dans le cadre de programmes relatifs au patrimoine culturel matériel et immatériel. Il a été nommé maître de conférences honoraire à l'Institut d'archéologie de l'University College de Londres et membre de l'organe consultatif du département d'archéologie du Sri Lanka. Il a continué à diriger des projets internationaux et a récemment rempli le rôle de consultant pour le National Trust du Royaume-Uni concernant le rapatriement de biens patrimoniaux en Nouvelle-Zélande. Et son héritage pour les futurs praticiens continue de croître grâce à ses contributions en matière d'enseignement et de publication couvrant les aspects philosophiques, techniques et de gestion de la conservation.